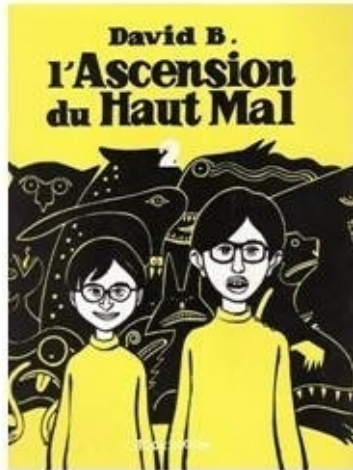
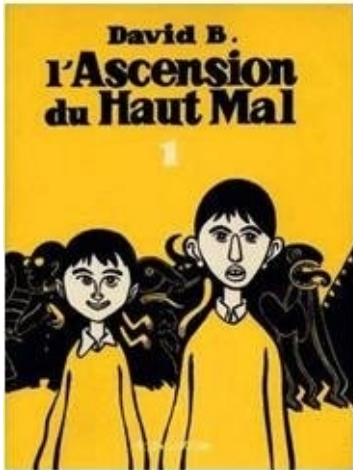


Arts, créations, cultures	Arts, espace, temps	Arts, états, et pouvoirs
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

JEAN-FRANÇOIS BEAUCHARD dit DAVID B. (né le 09 février 1959 à Nîmes)



Le XX^e siècle et notre époque

XVIII^e siècle et XIX^e siècle

Du IX^e siècle à la fin du XVII^e siècle

De l'Antiquité au IX^e siècle

Le Cartel

Étude

« L'usage de la couverture dans l'Ascension du Haut-Mal »

- couvertures des tomes 1 à 6 de *L'Ascension du Haut Mal*, publié de 1996 à 2003.

Arts de l'espace	Art du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur

Jean-François Beauchard dit David B. (1959-), scénariste et dessinateur français de bandes dessinées.

Né en 1959, il est le puîné de la famille, avec un frère aîné et une sœur cadette. Très jeune, son frère est atteint d'épilepsie, maladie auquel la famille devra faire face, et qui marquera beaucoup le jeune Jean-François : après s'être détournés de la médecine traditionnelle, les parents se tournent vers les médecines alternatives puis l'ésotérisme. C'est vers cette époque qu'il décide de se faire appeler David (pour être du côté des Juifs contre les Allemands, des Indiens contre les Américains, des faibles face aux forts). Il lira alors les collections ésotériques de ses parents et y puisera une grande source d'inspiration pour ses œuvres futures. Passionné par la bande dessinée dès son enfance, il devient étudiant à Paris à l'école des Arts appliqués Duperré. En 1990, il est l'un des membres fondateurs de l'Association, société d'édition de bande dessinée avant-gardiste. Il la quittera finalement en 2008 à cause de désaccords et publie actuellement dans les grandes maisons d'éditions.

Son œuvre la plus célèbre à ce jour est *L'Ascension du Haut Mal*, publié en 6 tomes de 1996 à 2003, récit autobiographique en bande dessinée où il raconte son enfance dans l'ombre d'un frère épileptique et les efforts de sa famille face à la maladie.

Contexte (historique, social, artistique...)

Il est le co-fondateur en 1990 de l'Association, qui regroupera nombre des principaux auteurs des années 1990-2000 (Lewis Trondheim, Joan Sfar, Killofer...). Dans la revue qu'elle publie, *Lapin*, il publiera nombre de récits brefs qui façonneront son style. Plus tard, l'Association publiera *Persépolis* de Marjane Satrapi, dont le style graphique est un hommage à celui de David B., qui la conseilla alors.

Ses œuvres tirent leurs sources des récits de son enfance : le fantastique et l'ésotérisme, avec lesquels il a une attitude distante, mais qui lui fournissent des ressources d'histoires sans fin. Son œuvre est aussi marquée par un goût pour les histoires de religion.

Références

Cadre scolaire : œuvre étudiée dans le cadre de la séquence "Autobiographie en tous genres", séance sur les autoportraits en image, avec une série d'autoportraits de tous les siècles.

"Persépolis", de Marjane Satrapi, autobiographie en bande dessinée dont le style graphique s'est inspiré de celui de David B.

Analyse de l'œuvre

Formes : ces bandes dessinées appartiennent au genre de l'autoportrait. La technique utilisée est figurative, avec un jeu sur les contrastes, David B. n'utilisant que le noir et blanc (remplacé ici par le jaune dans les couvertures), Toutes ces couvertures fonctionnent sur le même schéma : deux garçons au premier plan, avec des personnages plus ou moins monstrueux en arrière-plan.

Techniques : Il s'agit de couvertures de style figuratif, avec trois couleurs : le jaune, le noir et le blanc. Le style graphique rappelle celui de Tardi, de Pratt et de Munoz, qui sont les auteurs favoris de David B. Les couvertures montrent la croissance des enfants, qui atteignent à la fin l'âge adulte.

Significations : Les six couvertures sont créées avec la volonté de former un tout : en effet, on y retrouve la même mise en scène dans toute, seuls quelques éléments se modifiant entre les versions. En particulier, la taille et la physionomie des deux personnages (l'auteur et son grand-frère) sert à indiquer le passage du temps. Au final, ces couvertures fonctionnent donc comme des cases d'une bande dessinée, la gouttière, symbole de l'ellipse, étant ici le temps réellement écoulé entre les éditions.

Le titre de cette bande dessinée, *L'Ascension du Haut Mal*, désigne la maladie de son frère, l'épilepsie. Mais le choix du terme utilisé au Moyen-Âge donne une signification nouvelle : ce n'est pas qu'une maladie, c'est un fléau qui touche la famille dans sa totalité. De fait, on voit qu'au fur et mesure des tomes, le sourire des personnages finit par s'éteindre. Parallèlement à ce phénomène, l'arrière-plan est de plus en plus envahi par la couleur noir, qui symbolise le mal, et plus particulièrement, ici, le Haut Mal, l'épilepsie.

Si les couleurs sont des symboles (le noir pour le mal, le jaune pour son contraire), on distingue vite que l'arrière-plan représente des personnages, qui sont autant de symboles issus de l'imaginaire de l'enfant : au fur et à mesure de sa croissance, les monstres issus de son imaginaire deviennent de plus en plus évolués (monstre au tome 1, quelques animaux reconnaissables au tome 2, rien que des animaux monstrueux au tome 3, apparaissent des figures symboliques -la mort, le diable - au tome 4, des oiseaux armés au tome 5 et enfin le noir total au tome 6).

En ce qui concerne les deux personnages, la progression n'est pas que celle de l'âge : le visage devient plus mûr, moins innocent, plus fataliste et désabusé. Le changement le plus flagrant intervient entre le 5ème et le 6ème tome : le grand-frère est devenu énorme, couvert de cicatrices. David a accepté de "voir" son frère, défiguré par les chutes et les médicaments, il n'y a plus d'espoir de guérison.

Usages : ici, David B. utilise les codes de la bande dessinée pour délivrer dès les couvertures le message du livre. L'ensemble de celles-ci fonctionnent comme un résumé de l'œuvre entière, mais aussi comme entrée en matière vers l'univers de son imaginaire, dont il délivre les clés.